

Les animaux au service du sol

AGRICULTURE DE CONSERVATION /// Invité par Base 72, Franck Baechler, consultant en agriculture de conservation et agriculteur dans le Loir-et-Cher, intervenait lundi 10 décembre au lycée agricole de Rouillon (Sarthe). Son credo : associer l'élevage à un système céréalier pour améliorer la fertilité des sols.



Franck Baechler, agriculteur AC et conseil dans l'intégration de l'élevage dans les systèmes en grandes cultures.



Dans le Dakota (Etats-Unis), l'hiver fait place à l'été. Sans transition. La pluviométrie est faible, 350 ml en moyenne. Mais les agriculteurs américains savent la valoriser, au point de ne plus avoir besoin d'arroser. *"En semis direct, ils ont réussi à augmenter la réserve utile en eau"* a constaté Franck Baechler, lors d'un voyage effectué il y a trois ans avec Base. Leur secret : une bonne verticalité de sol, l'une des clés essentielles de la fertilité. *"Ne dites plus que c'est la faute au climat, c'est faux ! Dans un sol compact, il n'y a pas d'activité biologique, donc pas de verticalité, une perte de l'enracinement et de la réserve utile."* Autre enseignement *"pragmatique"* rapporté des Etats-Unis : l'élevage, associé à un système céréalier, améliore la fertilité des sols. *"Quand vous remettez des pattes dans les champs, les données changent."*

Le triptyque sol-végétal-animal

Chez lui, dans le Loir-et-

Cher, Franck Baechler a donc introduit quelques Aberdeen Angus et des ovins (race Solognote). De petites tailles, ces animaux tassent très faiblement le sol. *"La connaissance des parcelles doit permettre de repérer les zones où il y aura pâturage ou pas."* L'association bovins-ovins valorise un pâturage tournant en totale autonomie fourragère. *"En agriculture de conservation, on produit de la biomasse. Donc on laisse une ration pour les vers et on donne l'autre aux vaches pour produire de la viande."* Les animaux consomment des couverts riches en nutriments et apportent en même temps de la matière organique pour nourrir les micro-organismes du sol. *"La décomposition de la bouse permet de juger de la dynamique des sols, c'est un bon indicateur."* Le pâturage stimule également la croissance des plantes. *"J'ai fait des couverts associés au seigle. Le seigle brouté, trois à quatre jours plus tard, a pris quatre centimètres"* raconte Franck Baechler. *"Quel que*

soit le type de culture, on a un meilleur rendement." Par ailleurs, des prairies *"bien gérées ont cette capacité à nous aider à stocker le carbone. Celui-ci compense les émissions associées à l'élevage"*. Mesurer les bénéfices de l'élevage pour les grandes cultures impose de *"changer de paradigme"* conseille Franck Baechler. *"On ne fait pas de l'agroécologie parce qu'on fait du semis direct."* L'organisation des cultures en agriculture de conservation nécessite une approche globale, à travers le triptyque sol-végétal-animal. *"Trois leviers incontournables"* pour une meilleure performance agronomique, économique, écologique et sociétale.

Nathalie Barbe